

Pour des candidatures d'unité populaire en 2022 et un PCF au service de l'élaboration d'une alternative politique

Travailler à créer les conditions d'une candidature aux présidentielles en 2022 était un des objectifs du dernier congrès du PCF et beaucoup de choses ont été faites pour y parvenir. Nous avons enfin un Secrétaire National audible et les élections européennes ont montré que de nombreux talents existaient dans notre parti, qu'ils s'investissaient pleinement dans les campagnes, qu'ils étaient respectés bien au-delà de nos rangs. Pour autant le compte y est-il ?

Si le PCF se met à faire du LO au niveau stratégique mais avec un programme non révolutionnaire, quel est l'intérêt d'apporter une candidature de plus en 2022 ? Nathalie Arthaud, Philippe Poutou porteront l'anticapitalisme et la première, quoi qu'on en pense, se réclame clairement du communisme. La spécificité ou l'effacement du PCF ne se marque pas par une présence ou non d'un candidat soutenu par lui seul au scrutin présidentiel. Quand le parti se préoccupera plus de communisme, là une candidature pourra avoir du sens, la socialisation des moyens de production, la souveraineté populaire sur le travail, les coopératives, l'autogestion... Non seulement nos documents nationaux n'en parlent pas mais les "économistes officiels" raillent les camarades qui le font comme Bernard Friot. Aujourd'hui, le PCF doit plus nettement renouer avec le Marxisme et s'éloigner du Keynésianisme dont il se contente depuis le virage libéral du PS. Que dire quand la moitié du groupe à l'Assemblée Nationale est incapable de s'opposer à la loi « séparatisme » pourtant vue dans notre pays et dans le monde entier par des larges pans de la société comme une atteinte grave à la liberté d'association ? On attend toujours une réaction à la hauteur pour défendre l'UNEF menacé de dissolution...

Toute l'histoire de la Vème République montre qu'il n'y a aucune corrélation entre la présence ou non d'un candidat communiste aux présidentielles et le résultat des élections législatives. Aujourd'hui l'urgence est de reconstruire une alternative politique crédible. Cela passe par des candidatures d'unité populaire aux législatives et à la présidentielle sur un contrat de législature en rupture avec les politiques menées depuis 1983. Il faut offrir un débouché politique à vocation majoritaire, comprendre que même si notre parti est principalement composé de fonctionnaires et de retraités, on ne peut pas se permettre de faire comme si la société des salariés de PME, les chômeurs et précaires comme la masse des auto-entrepreneurs, petits artisans et commerçants, tous les galériens des services à la personne n'existaient pas. L'aggravation du libéralisme autoritaire en vigueur les frapperait particulièrement. Et il faut en arrêter avec l'impensé d'une victoire des forces fascistes seules ou en coalition. Prenons nos responsabilités de communiste ! Ne sacrifions pas le peuple (et très probablement le groupe communiste à l'Assemblée Nationale aussi) pour un fétichisme d'appareil complètement hors-sol !

Philippe Pellegrini